

CHAPITRE VIII.

DE LA MISSION DE SAINTE ELIZABETH AUX ALGON-
QUINS ATONTRATARONNS.

LES Iroquois qui se font craindre sur le grand fleuve de S. Laurent, & qui tous les hyers depuis quelques années ont esté dans ces vastes forests, à la chasse des hommes, ont fait quitter aux Algonquins qui habitoient les costes de ce fleuve, non seulement leur chasse, mais aussi leur pais, & les ont reduit cet hyer à se ranger icy proche de nos Hurons, pour y viure plus en assurance; si bien que s'estant trouué vne bourgade entiere de ces pauures Nations errantes & fugitiues auprès du bourg de saint Iean Baptiste, nous nous sommes veus obliger de leur donner quelque assistance, & de ioindre pour cet effet au P. Antoine Daniel qui auoit soin de la Mission Huronne, dont i'ay parlé dans le Chapitre precedent, le P. René Menard, [122] qui ayant suffisamment l'usage de l'une & l'autre langue, auoit en mesme temps le soin de cette Mission Algonquine, à laquelle nous auons donné le nom de sainte Elizabeth.

Dans ce ramas de peuples qui d'ordinaire n'ont point d'autre maison que les bois & les fleuves, il s'est trouué dix ou douze Chrestiens qui autrefois ont esté baptisez aux Trois Riuieres ou à Kebec, & d'autres qui iamais n'auoient ouï parler de Dieu.

Le Pere après quelques visites n'eut pas beaucoup